

LA BOURSE	
Cotations d'hier Bourse	
L'or.	737 50
L'arg.	766 —
Francs.	275 —
Lires.	155 —
Drachmes.	97 1/2
Leis.	20 75
Marks.	13,8
Levas.	21 —

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs....100	frs....60

LE BOSPHORE

Ne laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 899

MERCREDI

11

OCTOBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

LES NEGOCIATIONS ONT REPRIS HIER SOIR A 17 H. 1/2 A MOUDANIA

LES POURPARLERS NE PEUVENT PLUS TRAINER EN LONGUEUR

La conférence de Moudania s'est réunie hier soir à 5 heures et, croit-on, pour la toute dernière fois. Ismet pacha avait demandé des instructions à Angora où il a référé la convention dont parle le général Harington.

Jusque très tard dans la soirée il n'y a pas eu de nouvelles transmises aux cercles nationalistes de notre ville.

Les ordres pour la continuation de l'avance sont ajournés jusqu'à l'issue de la conférence. On croit que la Grande Assemblée nationale va charger Ismet pacha d'opposer des contre-propositions

ce qui pourra prolonger encore la conférence de un ou deux jours, et l'on espère que dans cet intervalle on pourra trouver le moyen d'aboutir à une solution satisfaisante.

Toutefois dans certains cercles on pense que le dernier mot des nationalistes est dit au sujet de la conférence et que de la séance d'hier qui est la dernière dépendra la paix. La décision finale dans ce cas sera connue aujourd'hui.

La Grande Assemblée nationale s'est réunie sous la présidence de Moustafa Kémal pacha ainsi que le conseil des commissaires. La communication d'Ismet pacha été longuement discutée. Une réponse a même été transmise à Moudania mais on n'en connaît pas le sens.

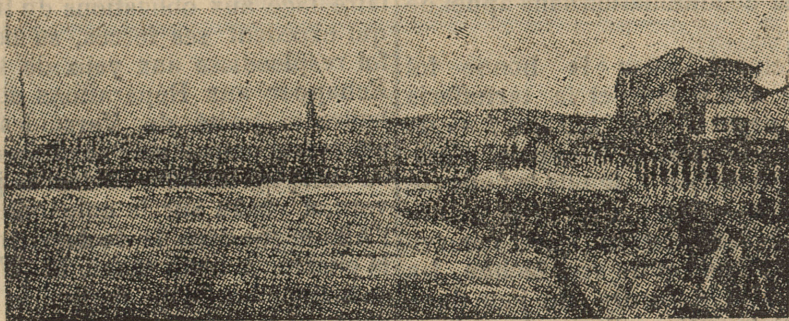
Londres, 10 octobre.
L'intérêt, dans la situation du Proche-Orient, qui à la fin de la semaine dernière était concentré sur les conversations de Paris, s'est maintenant déplacé à Moudania. La réponse, rédigée en commun par les Alliés, y sera présentée aux délégués turcs dont les récentes demandes ont précipité la crise. Il paraît que des conversations (non officielles) ont été entamées à Moudania, en attendant que les généraux alliés soient en possession des instructions de leurs gouvernements. On rapporte qu'Ismet pacha, qui a été mis au courant de la teneur de la réponse du gouvernement d'Angora à la note allié du 23 septembre, inclinait à faire preuve d'une attitude plus conciliante. Le général Harington fut à même de le rassurer quant à la situation en Thrace.

Ismet pacha a exprimé sa satisfaction pour la présence en Thrace de trois commissions alliées, qui ont pour but d'y prévenir des troubles.

Parlant de cette dernière question, le correspondant du Times dans le Proche-Orient dit que l'envoi de ces commissions, a causé une excellente impression sur les nationalistes.

Le Times relève que les mouvements des forces turques dans la zone d'Ismidt constituent un danger, aussi les généraux alliés ont protesté auprès d'Ismet pacha. Pour parer à ces mouvements, des mesures de précautions suffisantes ont été prises.

Lord Curzon, interviewé à son retour à Londres, a fait ressortir



Vue Générale de Moudania

l'importance de la complète solidarité et de l'action commune, dont les Puissances alliées ont fait preuve pour le règlement de la question du Proche-Orient. Pour le moment, ajoute-t-il, l'avenir dépend plus des forces sur les lieux que de ce que nous faisons ici nous-mêmes. Toutefois, il me paraît que nos représentants, particulièrement Sir Horace Rumbold et le général Sir Charles Harington, ont conduit les affaires avec une grande discrétion, réserve et bon sens.

La presse anglaise exprime généralement sa satisfaction pour les résultats des conversations de Paris et l'on fait le plus grand éloge de lord Curzon, de qui le Times dit : « Nous croyons que tous les efforts déployés par lui depuis le commencement de la crise du Proche Orient, en vue d'assurer la paix avec la coopération de la France et de l'Italie, prouvent qu'en aucune période de sa carrière ses services n'ont été plus nécessaires qu'à présent. »

Le point essentiel est que les Turcs doivent clairement comprendre que la formule des Alliés concernant la Thrace est entièrement subordonnée au respect par eux des zones neutres, ainsi qu'il est déclaré dans la note allié du 23 septembre. Cette mesure de précaution est d'une importance particulière, au point de vue de la nécessité de maintenir la liberté des Détroits et des zones neutres, c'est à dire ce qui a été convenu dans le programme des Alliés. On doit se rappeler que ce point essentiel a été pris en considération par la Grande Bretagne en ce qui concerne son action à Tchanaïk.

Le Manchester Guardian croit savoir que les Grecs ne formuleraient pas probablement d'objections, conformément aux conseils donnés par M. Vénizélos. Les gouvernements alliés s'assurent que l'évacuation de la Thrace s'opère dans des conditions régulières et de façon qu'elle ne soit pas accompagnée des terribles effets de l'invasion, panique et fuite. Les zones neutres et le contrôle des détroits, qui sont notre sécurité, resteront comme à présent, jusqu'à la conclusion de la paix.

Le Daily Telegraph dit : « L'évacuation par les Grecs doit avoir lieu le plus tôt possible, c'est-à-dire immédiatement après l'acceptation du reste de nos conditions par les délégués turcs à Moudania, l'inviolabilité des zones neutres étant placée au premier rang.

Peut-être aura-t-on besoin d'une quinzaine de jours pour cette évacuation militaire. Pendant cette période, les troupes alliées occuperont graduellement les régions évacuées par l'armée hellène. Cette pé-

riode sera suivie d'un autre délai transitoire d'un mois,

La conférence de Moudania a été reprise hier soir.

Quoiqu'il soit rapporté de source non officielle qu'Ismet pacha ait ordonné le retrait de ses troupes de la zone d'Ismidt, aucune information n'a été pourtant reçue jusqu'à présent à ce sujet.

Le cabinet anglais a tenu hier soir à Londres une réunion au cours de laquelle lord Curzon a communiqué les résultats de ses conversations à Paris avec M. Poincaré et le représentant italien.

L'opinion publique à Londres envisage avec optimisme le problème du Proche Orient. On estime généralement que les Turcs ne diffèrent pas la rétrocession en leurs mains de la Thrace orientale, par de nouvelles incursions dans les zones neutres. Il est rappelé que ces dernières seront établies conjointement entre les officiers alliés et turcs.

Il appartient au général Harington d'aboutir à un accord de nature à assurer la liberté des Détroits.

(Leafield Press)

Arrivée de nouvelles troupes anglaises

Le second bataillon du Coldstream Régiment est arrivé hier en notre ville.

LES MATINALES

« Indésirable. »
N'est-ce pas dur pour une femme de s'entendre appeler ainsi ?
C'est cependant ce qui arriva à Isadora Duncan, quand ses pieds légers touchèrent le sol des Etats-Unis.

Alors qu'elle se disposait à débarquer du paquebot Paris avec son mari, — le poète russe Yessenin, — on lui enjoignit de continuer sa route.

N'est-elle pas accusée d'être un agent des soviets ?

Telle Phryné, Isadora dansera-t-elle — pour les attendre — devant ses juges ?
Nous vivons dans un siècle effroyable où la danse est considérée comme un moyen de propagande.
Cet « one step » n'a l'air de rien... Eh bien, il est bolchéviste.

Il paraît que l'accusation portée contre Mme Isadora n'est qu'un prétexte et que les censeurs des Etats-Unis reprochent plus à la danseuse de montrer ses plantureux abbas que ses convictions communistes.

On ne peut s'en étonner, si l'on considère que la libre Amérique a élevé la « sécheresse » à la hauteur d'un principe.

VIDI II

L'allocation du général Sir Charles Harington

Moudania, 10. T. H. R. — Allocation du général Harington à la séance du 9 octobre de la conférence de Moudania :

Excellence.

Je regrette le retard apporté à cette réunion car je n'ai reçu que hier, à 11 heures, les instructions de mon gouvernement, après l'entrevue entre M. Poincaré et lord Curzon, et ce retard est survenu à la suite de ce que mes collègues ont dû attendre également des instructions du même genre. Tout d'abord, laissez-moi vous remercier pour l'ordre que vous avez donné au sujet de l'arrêt absolu de l'avance de vos troupes.

Je suis sûr que vous n'avez pas pensé que vos ordres concernant la cessation de tout mouvement pendant la conférence ne seraient pas observés.

Les généraux alliés se réminisceront aujourd'hui, avec des instructions claires de leurs gouvernements.

Je vous remercie encore une fois pour votre patience et votre esprit de conciliation pendant cette conférence. Nous avons eu de longues mais amicales discussions, nous avons appris à mieux nous connaître les uns et les autres. Nous avons eu confiance en vous et nous espérons que vous avez eu aussi confiance en nous. Nous sommes venus pour fixer une ligne entre vous et les Grecs, derrière laquelle ces derniers devront se retirer. Nous sommes venus pour discuter avec vous des meilleurs moyens d'établir notre propre administration en Thrace ; nous sommes venus également dans l'espoir de vous offrir l'opportunité d'assurer le but que nous avons en vue, sans avoir recours aux armes. Nous avons aussi eu l'espoir de préparer la voie pour la conférence de la paix.

Cette réunion d'aujourd'hui sera historique. Dans cette chambre, avant de nous séparer, une grande décision devra être prise. Chacun de nous doit se rappeler que nous représentons nos différents pays, pour une cause humanitaire. Nous devons aborder cette grande décision avec calme et dignité.

Les gouvernements Alliés sont tombés d'accord au sujet des conditions généreuses qu'ils sont prêts à vous offrir. Nous les avons incorporées dans la convention que nous avons préparée. Je vous rappelle les termes de la note des Alliés du 23 septembre 1922, par laquelle vous obtenez toute la Thrace orientale, qui vous sera remise par les Alliés. Ils vont jusqu'à assurer une barrière Allié à l'Ouest de la Maritza. Ils vous donnent la protection que vous demandez au sujet des forts d'Andrinople et de Kara-Agatch. Vous y établirez votre propre administration avec le concours des Alliés, les Alliés ne seront là que pour une courte période, pour vous aider. Vous aurez d'autres avantages, aussitôt que la paix sera signée. Vous obtenez le retrait des troupes alliées de Constantinople. Il me semble que vous obtenez toutes vos aspirations nationales, sans aucune perte humaine et sans porter atteinte à la paix future et à la prospérité de votre pays.

Vous avez dit que votre propre désir était pour la paix. Il me semble que les Puissances Alliées vous l'offrent et que votre but est à votre portée et il sera entièrement entre

vos propres mains dans 45 jours et votre administration y sera établie d'une façon satisfaisante.

Voici tout ce que les Alliés demandent :

1o. Le respect des zones actuellement occupées par les Alliés, sur les principes établis par les Hauts-Commissaires alliés jusqu'à la ratification de la paix.

2o. La fixation de l'effectif de la gendarmerie en Thrace.

3o. La présence des détachements et missions alliées en Thrace, pour une période très limitée.

Dans ce but, les généraux alliés ont préparé une convention en accord avec les instructions de leurs gouvernements. Nous vous la présentons. Elle ne demande pas beaucoup de discussion, parce que nous avons déjà discuté la plupart des points. C'est à vous de décider si vous l'accepterez. Nous aimons à espérer sincèrement que vous l'accepterez. Comme je l'ai dit plus haut il nous semble, avoir satisfait à vos aspirations nationales et vous les obtenez pacifiquement.

Je suis en mesure de vous informer que les délégués grecs, seront, je pense, disposés à signer cette convention sous certaines réserves qui seront mises en avant.

Je propose que cette convention soit lue maintenant. Après cela, vous voudrez sans aucun doute, désirer en discuter les points avec nous et par vous, et nous pouvons alors fixer l'heure à laquelle vous nous donnerez votre réponse finale.

Avant de finir, je crois devoir prononcer quelques paroles solennelles : « Tout dépend de votre réponse ».

Je vous demande solennellement si les puissances alliées ne vous ont pas concédé dans ses lignes principales, votre point de vue. Alors, sachant toutes les souffrances et les privations de ces dernières années, alors que tous nos pays ont été affectés par la guerre, sachant que de la paix dépendent le bien et la prospérité de la Turquie, allez-vous rejeter une démarche conciliante pour établir les bases de la paix ?

Moudania, 10 oct.

Ismet pacha, bien que ne voulant rien dire sur les articles du protocole qui avaient subi des changements, faisait connaître son désir d'entrer en pourparlers directs avec le général Harington à ce sujet. Ce à quoi le général Harington répondit que ces articles avaient été dictés par la conférence de Paris.

NOS DÉPÊCHES

M. Vénizélos à Londres

Athènes, 10 octobre

Une nouvelle dépêche de M. Vénizélos au ministère des affaires étrangères expose en détail ses entretiens avec les hommes d'Etat français. M. Vénizélos ajoute qu'il repart pour Londres.

(Bosphore)

La question de Thrace

Athènes, 10 octobre

Le colonel Plastiras, retour de Thrace, s'est entretenu avec les membres du Directoire. Il s'est rencontré plus tard avec le ministre de la guerre.

(Bosphore)

Les réfugiés et la S.D.N.

Athènes, 10 octobre

Aujourd'hui est arrivé un délégué de la S.D.N. chargé d'étudier la question de l'assistance aux réfugiés.

(Bosphore)

Athènes et le Phanar

Athènes 10 octobre

Le Saint-Synode réuni sous la présidence de Mgr Théoclytos a annulé la condamnation qui avait été prononcée contre le patriarche Méletios. Il a décidé de transmettre à Sa Sainteté une lettre de félicitations de la part de l'Eglise de Grèce.

(Bosphore)

A la commission des réparations

Paris, 9. T.H.R. — M. Louis Dubois, présenté dans l'après-midi, à ses collaborateurs de la délégation française, M. Barthou, comme délégué de la France à la commission des réparations.

Les grèves maritimes

Paris, 9. T.H.R. — Les journaux annoncent que la Fédération des capitaines à long cours élaborera hier une nouvelle proposition d'arrangement du conflit maritime qu'elle soumet à M. Rio. Quelques journaux assurent que M. Rio l'accepte en principe, sous réserve de l'approbation de MM. Poincaré et M. Millerand.

L'escroquerie de juillet dernier à la Banca Commerciale ITALIANA

L'interrogatoire des accusés à la cour martiale italienne

Le Bosphore avait narré en son temps l'escroquerie de Ltqs 3650, survenue à la Banca Commerciale Italiana. Un certain Sahadjian, avec la complicité d'employés mêmes de la banque, avait réussi à toucher cette somme au moyen d'un chèque faux qu'il avait rempli. Dès le début, il n'avait pas fait de doute à la police italienne que Sahadjian, qui avait été arrêté Rue Bairam, avait des intelligences dans la Banque même. Et, en effet, les recherches entreprises ont fait découvrir ces intelligences. Tout d'abord, le chef de l'organisation, la Dame noire, en l'espèce, un nommé Joseph Marchetti, ex-employé à la Commerciale, Etienne Stefanoff, employé à la même banque, Christo Lefkidi et le cousin de Marchetti, le nommé Umberto Marchetti.

Trois autres personnes sont inculpées dans cette affaire : Filippidi, Gaspari et Georges Lengobardo.

Le tribunal italien de la Rue Télé-

graphe auquel l'affaire a été remise, par suite de la nationalité du plaignant, est la Banca Commerciale Italiana, a déjà commencé l'interrogatoire des accusés.

Ainsi que pour le procès de Jora Oholinskaya, que nos lecteurs n'ont certainement pas oublié, le tribunal est présidé par le colonel Roletto. Certes, la cause est moins intéressante. Il s'agit de vulgaires escroqueries, talonnées par le besoin d'argent. Et qui n'en a pas par les temps qui courent. Nos lecteurs ne doivent pas croire que nous voulons ainsi les excuser. Mais ce qu'il faut faire ressortir, c'est la rareté du fait à Constantinople, où le service de nos banques se fait avec beaucoup de conception et de sûreté. Les chèques faux se font plutôt rares sur notre place. Il n'en est pas de même des banques fausses dont la quantité augmente presque tous les jours.

L'Entente libérale

Le colonel Sadik bey leader du parti «Entente libérale» s'est adressé par écrit au ministre de l'intérieur pour demander que les membres de ce parti rentrés à Constantinople ne soient pas l'objet de poursuites pour diffamation en raison de leur politique d'opposition et que les vingt personnes se trouvant dans ce cas, soient impartialement jugées.

Union Nationale des Anciens Combattants Français

Les Anciens Combattants Français font paraître un volume de 448 pages (très gros succès de librairie).

Cette véritable encyclopédie sera bien accueillie dans tous les milieux, car le grand almanach 1923 renseignera sur tout.

Outre de nombreuses lectures instructives ou amusantes il sera illustré de plus de 800 dessins.

SOUSCRIVEZ TOUS dès maintenant pour Ltq 1 le volume. — Union Française — UNG — et toutes les librairies.

La Conférence de Moudania

Paris, 9. T.H.R. — A la suite de l'interruption momentanée des conversations à Moudania, une réunion eut lieu au Quai d'Orsay, dans la matinée, entre les représentants français, anglais et italiens, qui décidèrent de laisser aux plénipotentiaires militaires à Moudania le soin de fixer les zones neutres.

D'autre part, Paris et Londres se mirent d'accord pour limiter la véritable mission de la police turque et l'importance de la gendarmerie ottomane en Thrace.

Paris, 9. T.H.R. — Les négociateurs étant maintenant munis d'instructions précises et concordantes de leurs gouvernements, sur les zones neutres et sur la question de la gendarmerie et de la police turque en Thrace, on espère dans les milieux politiques que la conférence des généraux avec les délégués turcs, qui doit reprendre aujourd'hui dans l'après-midi, aboutira à un accord.

Londres, 9. T.H.R. — A son retour à Londres, lord Curzon exprima la conviction que la France, la Grande-Bretagne et l'Italie demeurant étroitement unies, la crise orientale doit se dénouer pacifiquement.

Le Daily Telegraph souligne l'atmosphère de détente complète qui prévaut au sujet du Proche Orient ; et, concernant l'attitude de la Grèce, il écrit : Personne ne peut partager le point de vue de la presse d'Athènes et croire que la Grèce put s'opposer à l'évacuation de la Thrace.

On apprend que M. Lloyd George prépare un discours sur la politique dans le Proche Orient.

La situation se serait améliorée

Aucune nouvelle importante, dit l'Orient News, n'était parvenue avant-hier de Moudania jusqu'au moment de mettre sous presse. Le seul point à signaler, c'est que les généraux Mombelli et Charpy, représentants italien et français, accompagnés du colonel Gribbin, chef d'état-major du général Harrington, ont fait une courte visite à Constantinople, dimanche.

Les deux premiers délégués n'ayant pas reçu d'instructions suffisantes de leur gouvernement, avaient voulu délibérer avec les hauts-commissaires.

Le quartier-général anglais a donné avant-hier un communiqué officiel où il est noté que la suspension de la conférence de Moudania, en date du 5 octobre, n'était pas due, comme on le supposait, au désir manifesté par les nationalistes d'occuper militairement la Thrace orientale avant la conférence de la paix. Cette suspension était motivée par la discussion au sujet de certaines questions d'ordre administratif. Les nouvelles parvenues à cet effet de Londres confirment que M. Venizelos a fermement conseillé au gouvernement hellène de consentir à l'évacuation de la Thrace orientale.

Cette évacuation sera subordonnée naturellement, comme il est indiqué dans la note du 23 septembre, à ce que les forces nationalistes respectent les zones neutres d'Ismit et de Tchanaïk.

Le général Ismet pacha a remis, dans la nuit de dimanche, une déclaration écrite au général Harrington, au nom de Mustafa Kemal pacha, disant que les troupes turques n'avanceront plus dans les zones neutres.

D'autre part, sur le front d'Ismit, les forces nationalistes ont pénétré jusque dans les villages de Chilli et de Kara-Yacoub.

La situation est stable sur le front de Tchanaïk. Il est probable qu'à la suite de la déclaration d'Ismet pacha, les troupes turques se retireront légèrement dans les deux zones à la fois. En conséquence, on peut dire en général que la situation s'est sensiblement améliorée.

La Grèce accepte l'évacuation de la Thrace

Athènes, 9. T.H.R. — Le premier ministre intérimaire, M. Krokidas, annonça que le gouvernement hellénique acceptait la décision des puissances touchant le

retour de la Thrace Orientale à la Turquie. Des instructions dans ce sens sont envoyées au délégué grec à Moudania.

Londres, 9. T.H.R. — On est sous l'impression que la conférence de Moudania reprendra ses travaux.

Les plénipotentiaires militaires alliés ont reçu des instructions pour examiner avec les délégués turcs, le nombre des gendarmes turcs qui devront être envoyés en Thrace.

Athènes, 9. T.H.R. — D'après les nouvelles informations il n'est pas impossible que M. Zaimis revienne sur la décision de refuser la présidence du conseil.

Paris, 9. T.H.R. — Les députés de la Thrace télégraphièrent à M. Venizelos le priant d'obtenir une prolongation au delà d'évacuation de la Thrace qui est de un mois celui-ci étant absolument insuffisant pour le départ de la population chrétienne accrue de plus 150.000 réfugiés de la Macédoine.

La loi martiale

Londres, 9. T.H.R. — Les journaux d'Athènes annoncent que la loi martiale a été proclamée.

Opinion de la Presse

PRESSE TURQUE

Le Vakif écrit :

Jusqu'à mardi soir aucune nouvelle n'est venue confirmer la signature du protocole à Moudania. Depuis jeudi dernier, on peut dire que les pourparlers de paix n'ont pu avancer. Après les délibérations de Paris entre M. Poincaré et Lord Curzon, au sujet de l'évacuation de la Thrace par les Hellènes et de notre occupation de cette contrée dans le délai d'un mois, des instructions sont arrivées au général Harrington. Les généraux alliés rentrés en ville sont repartis le soir même à Moudania.

On ne peut parler de l'interruption des pourparlers, attendu que le général Harrington est resté à Moudania.

Selon de nouvelles informations, la conférence de Moudania devait se réunir avant-hier à l'effet d'arriver à une entente sur les détails concernant l'administration turque en Thrace.

Les agences ont annoncé qu'il aurait été décidé à Paris d'installer notre administration et notre gendarmerie en Thrace un mois après l'évacuation.

On sait cependant que Ismet pacha avait insisté pour l'occupation immédiate de ce territoire.

Bien que l'on ne fat pas hier pessimiste quant à la situation, on avait cependant le manque de cohésion.

Nous sommes sûrs que les nouvelles qui se sont fait tant attendre nous parviendront d'une façon définitive aujourd'hui.

La politique bulgare

De l'Idkard :

La Bulgarie, après avoir fait de la question de la Thrace une question d'honneur, puis subordonnée celle-ci à des meetings, vient maintenant parler de cette question au Sobranie.

La Bulgarie doit comprendre que les droits de la Turquie sont reconnus en Thrace par les puissances et qu'il est inutile pour elle de revenir là-dessus.

Les ministres bulgares pensent que la question de la Thrace doit être réglée conformément au droit et non à la force.

Ce d'oit n'est-il pas acquis aux Turcs que la population turque a la majorité de cette contrée ?

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Les journaux arméniens donnent des détails sur l'entrevue qui a eu lieu samedi dernier entre le patriarche arménien et le Dr Nansen, à l'hôtel Pera-Palace. Le professeur A. Der-Agopian, président du Conseil national arménien, assistait également à cette entrevue qui a duré une heure, et au cours de laquelle le patriarche a prié le Dr Nansen d'envoyer d'urgence des secours à tous les réfugiés de Smyrne en Grèce et en Thrace.

Ces derniers se trouvant dans un état pitoyable.

Le Dr Nansen a répondu qu'il ouvrirait plusieurs filiales pour les secours dans différentes localités, ayant Constantinople pour siège central, et qu'il fera tout possible afin de sauver la population et qu'enfin il se rendra à la première occasion à Smyrne, où l'œuvre de secours a un caractère plus urgent.

Mgr Zaven a présenté, au nom de la nation, ses remerciements à la Société des Nations, qui se propose d'être utile soit dans cette question, soit dans celle de la protection des chrétiens, et il a exprimé le vœu qu'avec l'œuvre de secours, l'assistance nécessaire pour la sécurité et la tranquillité des réfugiés ne soit pas non plus épargnée.

Nous lisons dans les journaux arméniens que les élèves de l'orphelinat arménien des arts et métiers de Beylerbey ont été transférés avant-hier au rez-de-chaussée du patriarcat et en partie à l'église arménienne de Koum-Kapou.

A Dantzig

Dantzig, 9. T.H.R. — On mande de Varsovie qu'un accord a été conclu à Dantzig relatif à la création d'une société internationale de chantiers maritimes et des ateliers de chemins de fer. Les ateliers de Dantzig occupent actuellement 8000 ouvriers entreprenant les réparations des locomotives et des wagons pour le réseau polonais et la construction de locomotives et de 6 bateaux à vapeur.

Les minorités et la S.D.N.

Résolutions

Voici le texte des cinq résolutions relatives aux minorités et votées par l'Assemblée de la S.D.N. à Genève :

10. Bien que dans des cas d'infraction sérieuse aux traités de minorités, il soit nécessaire que le Conseil conserve son plein droit d'agir directement, l'Assemblée reconnaît que dans les cas ordinaires le meilleur moyen pour la Société des Nations d'entretenir de bonnes relations entre les différents gouvernements signataires des traités et les personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, placées sous leur souveraineté, est d'avoir avec ces gouvernements des communications officielles et bienveillantes. A cet effet, l'Assemblée suggère que le Conseil pourrait demander à avoir à sa disposition un personnel de secrétariat plus nombreux.

20. En cas de divergence d'opinion sur des questions de droit ou de fait, concernant les stipulations des traités de minorités entre le gouvernement intéressé et l'un quelconque des Etats membres du Conseil de la Société des Nations, l'Assemblée recommande aux membres du Conseil de faire appel, en évitant tout délai inutile, à la décision de la Cour permanente de justice internationale, conformément aux traités de minorités, étant entendu que les autres formes de conciliations prévues par le pacte peuvent toujours être employées.

30. L'Assemblée, tout en reconnaissant le droit fondamental des minorités à être protégées par la Société des Nations contre toute oppression, insiste sur le devoir qui incombe aux personnes appartenant aux minorités, de race, de religion ou de langue, de coopérer, en citoyens loyaux, avec la nation à laquelle ils appartiennent maintenant.

40. L'Assemblée exprime l'espoir que les Etats qui ne sont liés vis-à-vis de la Société des Nations par aucune obligation légale en ce qui concerne les minorités, observeront cependant dans le traitement de leurs minorités de race, de religion ou de langue, au moins le même degré de justice et de tolérance qui est exigé par les traités et selon l'action permanente du Conseil.

50. Le secrétaire général, chargé de réunir des informations concernant la façon dont sont exécutés les traités de minorités, doit non seulement assister le Conseil dans l'examen des plaintes concernant l'infraction à ces traités, mais doit aussi aider le Conseil à se rendre compte de la façon dont les personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue remplissent leurs devoirs envers leurs Etats. Les informations réunies pourraient être mises à la disposition des Etats membres de la Société s'ils le demandent.

Les Soviets veulent lancer un emprunt à lots

Les plus rudes coups qu'ait reçus l'évangile communiste ont été venus de son propre camp. Les journaux soviétiques ont annoncé que le gouvernement soviétique envisageait de proposer au conseil des communes un emprunt de 10 millions de roubles pour 10 ans, à raison de 100 roubles par tête.

La commission des finances vient en effet de proposer au conseil des communes un emprunt de 10 millions de roubles pour 10 ans, à raison de 100 roubles par tête.

Mais les communistes n'avaient pas encore pu la coupe jusqu'à la fin. Une nouvelle catastrophe leur prépare pour lui. Le commissaire aux finances vient en effet de proposer au conseil des communes un emprunt de 10 millions de roubles pour 10 ans, à raison de 100 roubles par tête.

Cette mesure est tout simplement l'émision d'un emprunt à lots. En voici les modalités essentielles :

Cet emprunt, lancé la mois prochain pour une durée de 10 ans, sera de 10 millions de roubles 1922 (roubles qui, comme on sait, valent déjà mille fois plus que les roubles des années précédentes.)

Il sera divisé en obligations de 500, 1.000 et 2.000 roubles. Pour garantir les lots gagnant le Trésor donnera des pierres précieuses pour 4 millions de roubles.

Il y aura 8 tirages pendant la durée de l'emprunt, chaque tirage des lots d'un valeur de 500.000 roubles. Dans chaque tirage il y aura en lot de 50.000 roubles, dix lots de 25.000 roubles, or, 25 lots de 1000 roubles, etc.

Cette idée — qui d'ailleurs n'est pas originale — donnera peut-être des résultats intéressants pour la cause des soviets. Mais que dire d'un régime qui a massacrés des millions d'hommes pour abolir la propriété et qui vient maintenant à se victimes le droit de leur rendre ?

UNE OFFENSIVE ALLEMANDE

Après tant de révélations qui se sont produites à ce sujet, après les aveux mêmes de certains des accusés, on était fondé à croire que la controverse sur les responsabilités encourues par suite du déclenchement de la guerre était vidée et que la cause était entendue. L'Allemagne était la grande coupable, on peut même dire la seule coupable, car sans ses excitations, sans sa pression, l'Autriche n'aurait pas cherché à la Serbie la querelle d'Allemagne, soit dit sans jeu de mots, qui a mis le feu aux poudres en Europe. Les témoignages abondent et parmi les plus concluants, les plus accablants, ceux de provenance allemande ne sont pas les moins écrasants. Cependant le « bon » chancelier Wirth, l'homme soi-disant de l'exécution loyale du traité de Versailles qui a proclamé la culpabilité et la responsabilité de l'Allemagne, a jugé à propos de rouvrir le débat qui était clos par la condamnation sans appel de celle-ci.

Excitant, avec la bonne foi innée aux Boches et la tartufferie d'un cagot — *Gott mit uns !* — de textes savamment truqués, c'est-à-dire falsifiés — depuis la fameuse dépêche d'Embs, qui valut à Bismarck l'admiration sans réserve de von Roon et de von Moltke, les faux sont à l'ordre du jour dans la diplomatie allemande — Herr Doctor Wirth a prétendu innocenter l'Allemagne. Il a ressuscité la vieille antienne que l'ex-« seigneur de la guerre » s'est remis à psalmodier dans ses Mémoires, à savoir que l'Allemagne n'est nullement tenue de répondre, devant Dieu et devant les hommes, de la déclaration de la guerre dont elle doit être absoute haut la main. Cette fois, ce ne sont plus des particuliers, comme les chefs du pangermanisme, qui produisent ces assertions fallacieuses pour aviver l'esprit de revanche. Ce n'est plus un souverain déchiré aussi cabotin dans l'extérior que dans le trône, cherchant toujours à poser pour la galerie, qui veut corser ainsi le bouquin qu'il a vendu au poids de l'or pour assurer le pain de ses vieux jours.

C'est le chef du gouvernement d'Empire qui, parlant au nom de la République impériale, se fait l'éditeur responsable de cet insolent mensonge qu'on serait en droit de considérer comme une provocation.

M. Wirth, qui, en 1914, président du conseil, a tout fait pour empêcher la conflagration générale et sauvegarder la paix ; qui, pour bien prouver les intentions pacifiques du gouvernement français, alla jusqu'à prescrire aux troupes de couverture un recul à dix kilomètres de la frontière allemande, au risque de compromettre tous les plans de l'état-major général, a relevé comme il convient les outrecuidantes allegations du chancelier tudesque. Il est vrai que l'ex-Premier avait la partie belle à confondre le chancelier Wirth. En dehors des recueils de pièces diplomatiques publiées par les différents gouvernements de l'Entente, qui établissent péremptoirement le souci constant qu'avait à Paris, à Londres et à Pétersbourg de localiser le conflit austro-serbe et d'éviter les complications, les documents émanant des neutres et surtout des ennemis établissent indiscutablement — sauf pour ceux qui, en plein jour, nient la lumière — que l'Allemagne seule a voulu la guerre. Le récent recueil de documents réunis sous le titre *Bayerischer Dokumenten über den Kriegsausbruch* par le Dr Pius Derr, député, commis à ce soin par la Diète bavaroise, que le chancelier Wirth ne doit pas ignorer, aurait dû l'engager à mettre, selon l'usage antique, un boeuf sur sa langue, car ces rapports des ministres de Bavière, accablés dans chaque capitale, aux côtés de l'ambassadeur allemand, sont la plus terrible acte d'accusation contre l'Allemagne qu'on puisse imaginer.

Au surplus, l'offensive prise par M. Wirth n'a rien qui doive surprendre. Elle couronne une campagne préparée en Allemagne depuis des mois et des mois sous la haute direction de l'ex-héritier présomptif de Bode, cette Altesse royale qui joue au démagogue. Une vingtaine d'associations existaient déjà qui s'efforcent de donner mission de faire éclater la parfaite innocence de l'Allemagne. Elles avaient imaginé de réunir un tribunal international, composé de neutres, qui aurait siégé à Chris-

tiania et qui aurait invité à comparaître devant lui les juges de Versailles, de Spa et de Londres, pour discuter non seulement les origines de la guerre, mais la manière dont elle a été conduite et dont elle a pris fin. Jugeant ces associations trop grossières dans leurs procédés, trop insuffisantes dans leur propagande, le prince Max de Bade a fondé un « Institut des questions extérieures », organisation privée mais en étroite liaison avec le gouvernement. Son programme est : 1° établir devant l'opinion publique la part de responsabilité des pays de l'Entente dans la déclaration de guerre ; 2° réfuter cette autre calomnie qui impute aux seuls Allemands tous les excès commis au cours des hostilités ; 3° restaurer la confiance en la bonne foi germanique, en la loyauté allemande « qui est, aujourd'hui comme par le passé, au-dessus de tout soupçon ».

Et tous les Allemands devaient s'atteler à cette œuvre, s'y donner corps et âme afin que le jour où le Reich se déclarera incapable de faire face aux obligations du traité qui excèdent ses forces, sa bonne foi resplesdisse aux yeux de tous. Echapper aux réparations et détruire le traité de Versailles, tel est le but auquel vise le chancelier en essayant de faire reviser le juste verdict rendu sur la culpabilité de l'Allemagne dans la déclaration de la guerre. A cette tâche, M. Wirth se brisera les dents comme le serpent du Fabuliste s'attaquant à la lime.

A. de La Jonquière.

Haut Commissariat de la République Française

Université Populaire UNIVERSITE POPULAIRE EMPLOI DU TEMPS

10 Section de Péra (Jeunes gens et jeunes filles)

Lundi de 6 à 7 h. M. Durand. — Mardi de 6 à 8 h. M. Montangeard. — Mercredi de 6 à 8 h. M. Arutti. — Jeudi de 6 à 8 h. M. Merin. — Vendredi de 6 à 8 h. M. Frant. — Samedi de 6 à 8 h. M. Arutti. — Samedi de 6 à 7 h. M. Martin.

Les cours auront lieu à la Caserne Ney (ancienne école allemande) Péra.

Les inscriptions sont ouvertes des maintenant à la Caserne Ney s'adresser de 1 h. à 2 h. au gendarme Fontaine.

20 Section de Stamboul (exclusivement pour jeunes gens)

a) 1ère année Lundi de 5 à 6 h. M. Frant. — Mardi de 5 à 6 h. M. Durand. — Mercredi de 5 à 6 h. M. Frant. — Jeudi de 5 à 6 h. M. Durand. — Vendredi de 5 à 6 h. M. Martin. — Samedi de 5 à 6 h. M. Martin.

b) 2ème année Lundi de 5 à 6 h. M. C. Martin. — Mardi de 5 à 6 h. M. C. Martin. — Mercredi de 5 à 6 h. M. C. Martin. — Jeudi de 5 à 6 h. M. C. Martin. — Vendredi de 5 à 6 h. M. C. Martin. — Samedi de 5 à 6 h. M. C. Martin.

30 Section de Stamboul (exclusivement pour jeunes filles)

Lundi de 4 à 5 h. M. Frant. — Mardi de 4 à 5 h. M. Durand. — Mercredi de 4 à 5 h. M. Frant. — Jeudi de 4 à 5 h. M. Durand. — Vendredi de 4 à 5 h. M. Frant. — Samedi de 4 à 5 h. M. Durand.

Les cours auront lieu à l'Université Ottomane de Stamboul.

Les inscriptions sont ouvertes des maintenant de 4 à 6 h. s'adresser à l'Université à Kadri Bey. Les cours commenceront le lundi 16/10/1922 pour les 8 sections-niveau primaire, ni aucun examen n'est exigé.

Séances d'examen d'octobre 1922

Cette session supplémentaire d'examen primaire et secondaire (Brevet E. A. A. B. et Supérieur) — Baccalauréat — sera ouverte le 26 octobre au Haut-Commissariat de la R. P. (Ambassade de France Péra).

10 Baccalauréat — Les épreuves de la 1ère et 2ème partie commenceront le 26 octobre à 8 heures 30.

Les candidats adresseront leur demande et acquitteront leurs droits d'examen au consulat général de France suivant les formes réglementaires et comme au mois de juin.

Toutefois, les candidats ajournés en juin n'ont pas à fournir de nouveau l'extrait de naissance.

Seuls, les candidats nouveaux sont tenus naturellement d'établir un dossier complet (demande, autorisation des parents, extrait de naissance).

Date d'inscription : jusqu'au 22 octobre (dernier délai).

20 Brevet élémentaire et supérieur. — Les épreuves commenceront le 30 octobre à 8 h. 30.

Ne sont admis à se présenter que les candidats ajournés en juin dernier avec un nombre de points égal au moins au quart du maximum des points de l'ensemble des épreuves écrites et ceux qui n'ont pu se présenter par suite d'un cas de force majeure qu'appréciera l'inspecteur des études.

Mêmes formalités d'inscription au consulat général et mêmes droits qu'en juin dernier. Toutefois les candidats ajournés n'auront pas à reproduire leur extrait de naissance.

Date d'inscription : jusqu'au 26 octobre (dernier délai).

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser au Haut-Commissariat (Inspecteur des études françaises).

ECHOS ET NOUVELLES

Conseil de la couronne

Un conseil de la couronne s'est réuni dimanche dernier au palais de Yildiz.

Conseil des ministres

Quelques membres du cabinet ont tenu hier une réunion sous la présidence de Tevfik pacha. La discussion porta sur la situation politique. Après la séance, Tevfik pacha s'est rendu au palais.

La sécurité

Le commandant de la place de Stamboul a donné de nouvelles instructions aux commandants des places de Stamboul, Péra, et Soutari à l'effet de ne rien négliger pour assurer la sécurité en ville.

Société impériale de médecine

La prochaine séance aura lieu ce Vendredi 13 octobre à 6 h 1/2 heures, avec l'ordre du jour : « L'Obésité » par M. le professeur Marcel Labbé de Paris.

Démenti

Le bureau de presse hellénique dément les informations des journaux turcs prétendant que 25 villages ont été incendiés en Thrace.

Un seul village, Safala, a été brûlé au cours d'une bataille là-bas. Aucun autre n'a été la proie des flammes.

Le Croissant-Rouge

Un certain nombre de fonctionnaires ottomans, se sont adressés au ministère des finances, demandant à faire don de leurs traitements arriérés en faveur du Croissant-Rouge.

L'Information d'Orient

Sommaire du 7 octobre 1922 (No 112)

SOMMAIRE

1. — Notes sur les projets des chemins de fer en Anatolie. 2. — Le commerce avec la Russie. 3. — Les maladies de la vigne. (suite)

Informations de l'Office Commercial Français de Constantinople

1. — Bulletin commercial. 2. — Ce que peut et doit faire le commerce français en Cilicie. 3. — Physiologie du marché. 4. — Marchés financiers. 5. — Marchés des charbons. 6. — Offres et demandes. 7. — Cours des fonds, changes et monnaies.

En quelques lignes...

— Des nouvelles de Chypre rapportent que le gouvernement nationaliste a expulsé de Chypre un certain nombre de sujets étrangers, ceux-ci se sont réfugiés à Chypre.

— La population grecque des villages de Dardj, Pachakouy et Bakakouy s'est réfugiée hier à Constantinople.

— Le ministre de Danemark en notre ville, a rendu hier visite au ministre des affaires étrangères.

— Samih Faik bey, metessarif de Soutari, a donné sa démission Fouad bey, inspecteur civil, a été nommé à sa place par intérim.

— Paris, 9. T.H.R. — La presse annonce qu'on découvrit à la douane de Saint-Germain une valise à double fond appartenant à un voyageur venant d'Allemagne. Ce double fond contenait une grosse quantité de pierres précieuses.

— Paris, 9. T.H.R. — Le comité national du blé, présidé par M. Chéron, adopta dans la soirée une conclusion sur le rapport, suggérant différentes mesures pour intensifier la production du blé.

— Paris, 9. T.H.R. — Un radio de Moscou annonce que la superficie ensemençée en Ukraine augmenta considérablement et qu'elle atteint celle d'avant-guerre.

— Venise, 9. T.H.R. — M. Benes a fait un dîner à M. S. Hanzer et à la délégation italienne. Les deux ministres s'entretenaient longuement puis prirent un congé cordial. M. Schanze partit pour Milan.

— G. n. v. 9. T.H.R. — Le 18 octobre s'ouvrit à Genève la quatrième conférence internationale du travail à laquelle sont invitées 54 Etats. En tête de l'ordre du jour de la conférence figurent les questions de l'émigration.

— Paris, 9. T.H.R. — Le paquebot japonais *Katiri Maru* est arrivé lundi à Marseille emmenant la délégation japonaise à la quatrième Assemblée du Bureau international du travail.

M. Doake, chef de la délégation et dix personnes l'accompagnant, furent reçus par le conseil général du Japon M. Kumebe.

— Paris, 9. T.H.R. — La parole Storza, ambassadeur d'Italie est retournée à Paris.

— Vienne, 9. T.H.R. — La Banque austro-hongroise émit des coupures de 500.000 couronnes représentant au cours actuel environ 89 francs.

— Chisbroug, 9. T.H.R. — La tempête sévissant depuis 48 heures causa des dégâts dans les travaux en cours de la Gare maritime.

— Séville, 9. T.H.R. — Le prince héritier d'Italie arriva à bord du torpilleur *San Martino*. Il séjournera quelques jours inconnus.

— Paris, 9. T.H.R. — La parole Storza, ambassadeur d'Italie est retournée à Paris.

— Vienne, 9. T.H.R. — La Banque austro-hongroise émit des coupures de 500.000 couronnes représentant au cours actuel environ 89 francs.

— Chisbroug, 9. T.H.R. — La tempête sévissant depuis 48 heures causa des dégâts dans les travaux en cours de la Gare maritime.

— Séville, 9. T.H.R. — Le prince héritier d'Italie arriva à bord du torpilleur *San Martino*. Il séjournera quelques jours inconnus.

— Paris, 9. T.H.R. — La parole Storza, ambassadeur d'Italie est retournée à Paris.

La Bourse

Journal par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

67 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs

10 octobre 1922

COURS DES MONNAIES

L'Or	737 50
Banknote Ottomane	358 —
Livres Sterling	786 —
Francs Français	275 —
Liras Italiennes	155 —
Drachmes	97 50
Dollars	171 —
Lei Roumains	20 75
Mark	13 8
Couronnes Autrichiennes	21 —
Liras	—

COURS DES CHANGES

New-York	58 18
Londres	7 61
Paris	7 67
Genève	5 10
Rome	13 65
Athènes	—
Berlin	1650 —
Vienne	—
Sofia	25 —
Bucarest	20 —
Amsterdam	—
Prague	—

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Liq.	200 —
Lots Turcs		12 10
Intérieur 5 o/o		20 —
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		11 10
III		9 —

Eaux de Scutari 5 o/o		4 50
Port Haïdar Pacha 5 o/o		4 30
Quais de Consople 4 o/o		4 20
Tunnel		—
Tramways 5 o/o		—
Electricité 5 o/o		—

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Liq.	13 50
Assur. Gén. de Consople		—
Balla-Karadim		—
Bank. Imp. Ottomane		—
Brasserie Réunies (actions)		—
(Bons)		—
Ciments Réunis		—
Déroux (Eaux de)		—
Drogue Centrale		—
Héracle		—
Kassandra Ordinaire		—
Privil.		—
Minoterie Union		—
Régie des Tabacs		—
Tramways		—
Jonissance		—

Nouvelles d'Anatolie

Angora, 9. — Le sous-secrétaire aux affaires étrangères, Souad bey, rentre du Caucase, a déclaré que sept conventions ayant trait aux questions commerciales et consulaires ont été échangées avec les Etats du Caucase.

De nouveaux cours de hautes études libres ont été inaugurés aujourd'hui en grande pompe. Des discours ont été prononcés par le commissaire intermédiaire à l'instruction publique.

On mande de Kars que des obseques solennelles ont été faites à Djemal pacha, à Erzeroum, où il a été inhumé.

A PROPOS DES INCENDIES

Les devoirs de la police en cas d'incendie sont de faciliter la tâche des pompiers et de prendre toutes les mesures contre le pillage.

Lors de l'éclat d'un incendie la police est instruite d'arrêter tout mouvement dans les lieux affectés. Seules les personnes autorisées peuvent passer la chaîne policière.

Toute autre personne, désirant passer cette chaîne pour une raison absolument justifiée doit s'adresser à un des officiers de la police qui s'y trouvent, qui seuls peuvent donner cette permission.

Les personnes suivantes sont considérées comme personnes autorisées : Les pompiers,

Le personnel de la police civile et militaire, ainsi que de la police interalliée et de la prévôté,

Le personnel accrédité de la préfecture et les agents des compagnies d'assurance en possession d'un permis spécial délivré par la police interalliée.

Les personnes contrevenant cet ordre seront punies en conformité de l'art 258 du code pénal ottoman.

Col. BALLARD
Colonel président
de la commission interalliée
de la police.

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18 500 mètres situé à Conrouthesmé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram.
S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Péra 721.

DERNIERE HEURE

En Russie

Riga, 9. T.H.R. — On annonce que Krassine démissionnerait par suite de l'annulation du contrat Krassine-Urghart.

Les Soviets ratifieraient incessamment l'accord russo-italien. Cette attitude est attribuée au retour de Lénine à la direction des affaires.

Les inondations aux Indes

Londres, 9. T.H.R. — Les inondations qui se produisent dans le nord du Bengale s'étendent à 150 milles mètres carrés et affectent 1 1/2 million de personnes jusqu'à présent. Les pertes en vies humaines semblent relativement réduites.

La politique de la France

Paris, 9. T. H. R. — Dans le discours qu'il a prononcé lors de l'inauguration du monument élevé à la mémoire des 158 soldats nés à Vaucluse et tombés pendant la guerre, M. Poincaré a exposé tout ce que la France a fait lors des derniers événements pour le maintien de la paix. M. Poincaré rappela également que la France est une grande puissance musulmane, qui a été défendue pendant la guerre par plusieurs centaines de mille de soldats musulmans.

En finissant il ajouta que : « la France est résolue à imposer le respect des droits qui sont donnés par les traités et ne peut se laisser entraîner dans des aventures guerrières. »

Le couronnement des Souverains roumains

Paris, 9. T.H.R. — Le maréchal Foch et le général Weygand partiront dans la soirée pour assister au couronnement des Souverains roumains. Ils représenteront officiellement le gouvernement français.

LES "MEMOIRES" DE GUILLAUME II

(Voir le Hosphore des 30 septembre, 3, 4, 5, 6, 7 et 10 octobre)

Le prince de Monaco et la chute de M. Delcassé.

Après avoir fait le plus vif éloge du chancelier de Bethmann-Hollweg, l'ex-empereur attribue au caractère autoritaire de ce dernier et à son insuffisance les malheurs de l'Allemagne.

A cet endroit de ses mémoires, Guillaume II, parlant du départ de M. Delcassé et de son remplacement par M. Rouvier aux affaires étrangères semble croire que M. Rouvier succéda à M. Delcassé comme président du conseil, alors que M. Delcassé n'a pas été président du conseil, mais, laissons-lui la parole.

— La chute de Delcassé et l'arrivée au pouvoir de Rouvier ont été dues en partie à l'influence du prince de Monaco. Pendant la semaine de Kiel, le prince avait eu des conversations avec moi, avec le chancelier et divers autres hommes d'Etat. Il avait pu se convaincre que nous avions le désir sincère d'arriver avec la France, à un compromis nous permettant de vivre pacifiquement l'un à côté de l'autre. Le prince était en bons termes avec l'ambassadeur prince Radolin et il s'est employé avec zèle à un rapprochement franco-allemand. Lui aussi pensait que Delcassé était en danger pour la paix mondiale. Il espérait, disait-il, que Delcassé allait tomber bientôt et qu'il serait remplacé par Rouvier.

« Delcassé fut donc renversé et Rouvier devint ministre. L'engagement aussin, une action qui serait, j'y comptais bien appuyée par le prince de Monaco. Le chancelier fut avisé qu'il fallait préparer un rapprochement avec la France. Je recommandai au prince Radolin, qui avait reçu lui-même ses instructions à Berlin, d'utiliser au mieux la « constellation » Rouvier pour empêcher, à l'avenir, toute possibilité de conflit entre les deux pays. J'ajoutai que le prince de Monaco, qui connaissait bien Rouvier, donnerait à l'ambassadeur les indications qui lui seraient utiles. Le dessus le prince Radolin partit, plein de zèle et de joie, pour accomplir sa tâche.

« Au début, les négociations marchèrent bien. Déjà j'espérais que des résultats importants allaient être atteints et que la fâcheuse impression causée par ma visite à Tanger allait être, enfin, effacée par un accord.

« Pendant ce temps, les pourparlers au sujet du Maroc se poursuivaient et furent terminés. Afin de pouvoir réunir la Conférence d'Algésiras, qui avait été proposée à tous les Etats intéressés par une lettre du prince de Bismarck, il avait fallu dépenser une peine infinie. Enfin, on était arrivé à cette conclusion : l'article 17 de la convention de Madrid relatif à la nation la plus favorisée, restait déterminant. La France pourrait réaliser au Maroc les réformes qui paraissent nécessaires, mais elle ne pourrait le faire qu'après s'être mise d'accord avec les puissances signataires de la Conférence de Madrid.

« Ces événements avaient occupé l'attention générale et les pourparlers avec Rouvier furent relégués au second plan.

Le chapitre V des Mémoires de l'ex-empereur est consacré aux événements qui se déroulèrent sous le chancelier de Bethmann-Hollweg. Guillaume II fait d'abord de lui ce portrait flatteur :

« Je connaissais M. von Bethmann-Hollweg depuis le temps de ma jeunesse. En 1877, quand je faisais mon premier service actif en qualité de lieutenant à la 6e compagnie du 1er régiment d'infanterie de la garde, nous avions cantonné à Hohenfinow, chez son père. Je me sentis attiré par cette sympathique famille, où la vénération de M. von Bethmann-Hollweg et la finesse de son esprit. Souvent depuis lors, comme kronprinz et comme empereur, je suis revenu à Hohenfinow pour rendre visite au vieux M. von Bethmann. Chaque fois, j'ai été reçu par le

jeune Bethmann, landa (1) de la région. Ni lui, ni moi, ne pensions alors qu'il serait un jour, sous mon règne, chancelier d'Empire. Ces visites, peu à peu, ont amené entre nous des relations plus suivies et j'ai appris à estimer la force de travail, les capacités et le noble et sympathique caractère de Bethmann. Cette estime, je la lui ai conservée durant toute sa carrière d'homme d'Etat.

L'accord franco-allemand sur le Maroc

« En arrivant au pouvoir M. von Bethmann avait trouvé notre situation vis-à-vis de la France dégradée en ce qui concernait le Maroc. L'accord franco-allemand avait été signé le 9 février 1909. Par cet accord, le prince de Bismarck avait reconnu formellement et la présence de la politique de la France et le recul de la politique allemande au Maroc.

« Pendant son ministère, M. von Bethmann a eu à traiter de très nombreuses questions de politique extérieure se rapportant aux événements marquants de la période 1909-1914. Sur cette période, de nombreux documents ont été déjà publiés de divers côtés. Il convient de citer, parmi ces livres, celui du secrétaire d'Etat von Jagow : *Ursachen des Weltkrieges* (2). Dans les documents belges, on trouve analysés, du point de vue neutre, l'attitude du gouvernement allemand au cours de diverses complications qui avaient surgi alors. Cette attitude, je l'avais moi-même déterminée comme suit : d'une part, se tenir sur la réserve ; d'autre part, soutenir l'allié austro-hongrois dans le cas de menaces évidentes dirigées contre sa situation de grande puissance, mais en lui donnant tout de même des conseils de modération.

Les maladresses du chancelier
Guillaume II attribue au caractère entier du chancelier et aux maladresses commises par lui les malheurs qui suivirent.

« L'insuffisance de Bethmann comme chancelier se révéla entre autres, il était pacifiste dans l'âme et s'est obstiné à tort dans cette idée, qu'à tout prix il fallait s'entendre avec l'Angleterre. Je comprendrais parfaitement qu'un homme ayant des principes pacifistes ait pu agir ainsi dans l'espoir d'empêcher la guerre ; mais je jugeais que la manière et la méthode employées par Bethmann pour y arriver n'étaient pas appropriées. Néanmoins, j'ai soutenu ses efforts sans jamais croire, à vrai dire, qu'ils aboutiraient un jour à la venue de plus en plus évident que le chancelier était un homme très éloigné des réalités politiques. Néanmoins, il savait toujours tout beaucoup mieux que les autres. A moi-même, il donnait personnellement des leçons. Quand ses prévisions ne se réalisaient pas, il gardait la même excellente opinion qu'il avait de lui-même et de ses idées.

« De fait, il a été complice de notre sort malheureux. Quand je revins, en 1914, de mon voyage dans les pays du Nord, il ne m'effrit pas sa démission, mais il eut une que tous ses calculs politiques se révélaient faux. Néanmoins, je l'ai maintenu à son poste, même après la déclaration de guerre de l'Angleterre, le 4 août 1914, parce que je considérais alors comme extrêmement dangereux, une heure si critique de l'histoire, de changer le premier fonctionnaire de l'Empire. »

- (1) Sous-préfet.
- (2) Les causes de la guerre mondiale.

EN ALLEMAGNE

Berlin, 9. T. H. R. — Le procès des assassins de Rathenau a repris lundi. Les accusés Gunther et Warkecke assistaient à la séance.

Elberfeld, 9. T. H. R. — Le Congrès démocratique commença. Il adopta la résolution exprimant l'espoir que l'Association du travail et les partis bourgeois européens réunissent étroitement tous les allemands républicains pour un travail commun.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Que voulait-il faire de la demoiselle ?

Un certain Moustafa de Brousse frappait hier à la porte d'un marchand de vin domicilié à Belat et demandait à voir une des demoiselles de la maison. Justement surpris d'une telle démarche le marchand questionna l'intrus. Moustafa répondit par quelques coups de rasoir qu'il porta à la figure du marchand et à celle de sa femme qui était accourue à ses côtés. Il fut arrêté.

Fausse monnaie

Un certain Agop de Psamatia avait, il y a quelques semaines, échangé de l'or contre du papier monnaie auprès d'un de ses amis d'Ortakouy. L'autre jour il se présentait encore chez la même personne et lui soustrait 12 livres en or lui laissant en gages des bijoux qu'il allait, disait-il, reprendre quelques heures plus tard. Voyant qu'Agop tardait à revenir son ami fit examiner les bijoux ainsi que l'argent qu'il avait précédemment reçu d'Agop. A sa grande désolation il apprit que ce trésor ne valait pas un radis. Il déposa plainte à la police.

Incendiaires

On en arrête maintenant presque chaque jour et cela commence à prendre les proportions d'une épidémie. Hier encore la police arrêtait un individu au moment où il déposait des torchons incendiaires devant la maison d'un Ihsan bey domicilié à Béchiktache.

Un million de francs de bijoux volés à Wiesbaden

La police de Wiesbaden a arrêté les hommes Kamiesky et Bernotat, coupables d'un vol de bijoux d'une valeur d'un million de francs. Les deux complices opéraient dans le Palace Hotel et le Nassau, établissements de luxe de la ville d'eau.

Tandis qu'on les interrogeait au bureau de police, Bernotat, profitant d'un moment d'inattention des gardiens, sauta par la fenêtre, située au premier étage ; mais dans sa chute, il se cassa une jambe.

La dent de Lord Curzon

On avait prédit à lord Curzon qu'il perdrait un jour quelque chose de précieux. Lord Curzon attendait lorsqu'il se cassa une dent en croquant un os de poulet.

« Ça y est... la prophétie s'est réalisée. J'ai perdu quelque chose, s'écria lord Curzon... me voilà tranquille.

Et il ajouta :

« Cette dent, je ne la ferai pas remplacer... c'est une dent que j'avais contre quelqu'un... Allez !... »

Vient de paraître

Le général Ludendorff vient de faire paraître un nouveau livre.

C'est le troisième qu'il publie sur la guerre : c'est beaucoup.

« Que voulez-vous, disait un de ses amis, il est moins payé que le kaiser. Alors il est obligé d'en faire trois fois plus. Il faut bien vivre.

Le plus grand acrobate anglais

Le plus gros acrobate qui ait jamais été construit en Grande-Bretagne vient de subir les essais officiels à l'établissement royal de Farnborough. Cet avion est capable de transporter vingt-quatre passagers, à une vitesse de 50 kilomètres à l'heure.

Au cours des essais officiels, cet avion a transporté une charge de 2 tonnes 1/2, poids équivalent à trente-cinq passagers. Ainsi cet appareil pourra transporter 600 kilos de marchandises, indépendamment des vingt-quatre passagers.

Il sera mis en service sur la route Londres-Berlin au printemps prochain.

Corps d'Occupation Français de Constantinople

Avis

de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé, le lundi 16 Octobre 1922, à partir de 14 heures au Parc d'Artillerie de San Stefano, à la vente aux enchères publiques, par lots, des objets désignés ci-après :

175 Cuisines roulantes et avant trains, 100 roues diverses, 183 voitures diverses, 90.000 kilos de Peraltas : fers à chevaux, clous à forer, Cuis divers, Gardages, 18 Forges portatives à Ventilateur, 3 Forges roulantes, 35.000 kgs. d'Etuils en laiton de Cartouches usées. Pièces diverses pour Autos.

Il sera perçu pour les frais 7, 50 o/o en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente ; c'est-à-dire, qu'il ne sera admis aucun acompte ni aucun paiement par chèque.

Les lots peuvent être visités, tous les jours excepté le dimanche de 9 à 11 h. et de 15 à 17 heures, à l'endroit ci-dessus fixé pour la vente, en s'adressant au Commandant du Parc.

Le Payeur Particulier
du Quartier Général du C. O. F. C.

(Signé) G. BRUNET

Ecole des Langues et de Commerce

Adresse :

Yuksek Kalderim, No 580, Péra
L'Ecole Grecque des Langues et de Commerce, dans le but de la diffusion de l'Enseignement Commercial Français qui se pratique à l'Ecole depuis sa fondation a décidé d'admettre dans ses deux dernières classes des ELEVES DE TOUTES LES NATIONALITES.

Les jeunes gens devront cependant posséder des solides connaissances en Français, Anglais et Sciences Mathématiques.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Ecole, Yuksek Kalderim No 580.

Les inscriptions sont reçues à partir du 14 Septembre.

Avis

Vu les cas de peste constatés ces derniers jours en ville, il a été jugé nécessaire de soumettre à un examen bactériologique les rats pris dans les lieux ci-après : A Péra, Mouhané, Azap Capou, les environs d'Azap Capou et Cassim Pacha. A Stamboul : Oun Capou, Tahta Kalé, les environs de Valide Han et Taouk Bazar.

Les personnes qui rapporteraient des rats morts ou vivants pris dans les susdits lieux et qui seront remis aux médecins pour les maladies contagieuses des localités ci-après, bénéficieront pour les 15 premiers jours de 10 pta. par rat.

Il est nécessaire que des rats soient trempés dans de l'eau bouillante avant leur remise aux médecins.

Les rats saisis à Mouhané, Azap Capou, Arab Djami, et Kassim Pacha seront remis à la commission de lutte contre les maladies, à la préfecture de Péra, et ceux saisis à Oun Capou, Tahta Kalé Valide Han et Taouk Pazar à la commission de lutte contre les maladies de la préfecture de Bayazid.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le *Takviki-Vekai* du 6 Juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contrevenance avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû. »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées.

Avis

Le Service Maritime de l'Etat Roumain, porte à la connaissance de l'honorable public, qu'à partir du Jeudi 12 Octobre a.e. à 15 heures, le paquebot *REGIE CAROL I* fera des courses hebdomadaires entre Constantinople et le Pirée.

Pour toute information s'adresser aux Agents Généraux Wm. H. Muller & Co. Merkoz Rihim han, Galata, Téléphone : Péra 2034

Les Grands Magasins

MAYER

GALATA-STAMBOUL

offrent à leur honorable

clientèle pour la

SAISON D'AUTOMNE

un

GRAND CHOIX

d'articles

dans tous les Rayons.

Robes et Manteaux

pour Dames

Blouses, Costumes, Paletots

et Pardessus

pour hommes et garçons

Chemises

Cravates

Chapeaux

Souliers

Imperméables

Articles de voyage

etc., etc.

Tous les articles sont de

première qualité et à des

prix défiant toute concurrence.

MOUVEMENT DU PORT

NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Agence Générale de Constantinople

Ligne bi-mensuelle Constantinople - Le Pirée - Marseille

Le paquebot *ANDROS*, arrivant en notre port vendredi 13 courant partira des Quais de Galata le samedi 14 Octobre à 3 heures p.m. directement pour

Le Pirée - Marseille

Pour billets de passage et plus amples renseignements s'adresser à la Cie de NAVIGATION NATIONALE DE GRECE, Arablan han, Téléphone Péra 3240-1 ou au Phaliron han sur les Quais, Tel. Péra 1967.

AGENCE MARITIME DE L'ETAT ROUMAIN

Le paquebot-poste

REGIE CAROL I

partira jeudi 12 oct. à 15 heures des Quais de Galata, directement pour le PIREE, en acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples informations s'adresser aux agents généraux Wm.H.MULLER et Co. Merkoz Rihim han, Galata, Téléphone : Péra 2034.

Cie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce

Le paquebot *VESTA* partira pavillon français le samedi 14 Octobre 1922 à 3 heures de l'après-midi de Galata pour le PIREE touchant Rodosto, Metelin et Chio, acceptant des passagers de 1re cl., 3me cl. améliorée, 3me cl. simple et IV classe (pont).

Pour des renseignements plus amples prière de s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata, Tchouli Rihim han, au rez-de-chaussée.

Agence Maritime E. J. YANNAGHAS & Co.

(ex-J. Arvanitidi Fils)

Le bateau *SIMEON* sous pavillon hellène capitaine Georges Yannaghas partira le mercredi 11 Octobre à 3 h. p.m. pour PIREE touchant à Rodosto, Metelin, et Salontique en acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale E. J. Yannaghas et Co. 34, Rue de la Douane à Galata, Arvanitidi han, Tel. Péra 1766.

Agences Maritimes

MINAKOULIS FRERES

Le vapeur *GABRIELLA* sous pavillon anglais disposant de 150 lits de 1ère, 2me et 3ème classes partira jeudi 12 octobre à 4 heures p.m. pour METELIN, CHIO, LE PIREE et ALIXANDRIE acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la direction générale, Galata Stavropoulo han, 1er étage. Téléphone P. 111.

Avis

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429

PRENEZ GARDE!
Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...
Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-sole indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.
Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL
PÉRA, Place du Tunnel
Demandez le catalogue illustré gratuit

STEIN'S
ORIENTAL STORES Ltd
Péra Sтамбул
GRANDS ARRIVAGES
des
CHAUSSURES
Walk-Over
Inimitables
ET
Supérieures à toutes les chaussures
WALK-OVER SHOES
Are good to look and they are good as they look

Banque Hollandaise
pour la Méditerranée
Siège Social : Amsterdam
Capital: Fl. 25,100,000 dont versé: Fl. 5,100,000
Succursale de Constantinople
Galata, Rue Voïvoda No 102
TÉL. PÉRA 2121/2
Toutes opérations de banque

ATHINAIKI
Cie Anonyme d'Assurance au Pirée
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres
Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicalioti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 78)

L'AMOUR SOUS LES BALLES
PAR
Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante
XV

Le vieillard priait pour la patrie meurtrie et pour ses soldats égarés... Il pria pour les pères délaissés, pour les mères esseulées, pour les sœurs abandonnées. Ses paroles montaient avec de telles inflexions supplantes et ferventes, avec une telle grandeur triste, que Joubert demeura irrésistiblement ramené de comprendre que la prière contenait une vraie et inconsciente beauté.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Sтамбул 1977

No 468. - Adjudication définitive : Mercredi 11 Oct. 1922

Au ministère de la marine : 5000 kilos de vieux zinc en morceaux.

Au dépôt de Piri Pacha : 110 kilos de planches vieilles et fendues pour lits, en partie pourrie.

Au dépôt de construction d'Akhir Capou : 4000 kilos de poutrelles usagées.

A la fabrique de Zeitoun Bournou : 300 kilos d'ammoniac en poudre.

A l'imprimerie militaire : 10 mètres cubes de bois de construction pour voitures, 10 mètres cubes de rayons pour voitures non équarries.

A la fabrique de membres artificiels de Gul Hané 10 établis de menuisier.

A la fabrique de fusées à Kara Agatch : 300 tonnes de scories de cuivre.

Au dépôt central de Zeitoun Bournou : 3 tonnes de fils de fer en acier pour ressort, sous différents numéros, 10 tonnes d'acier rond, 50 tonnes d'acier rond, 70 tonnes de fers en lames de dimensions différentes.

A l'atelier d'Aivan Sérai 2000 kilos de rails de chemin de fer usagés, 500 kilos de tôle pour revêtement, 33 tuyaux d'eau en fonte galvanisée, d'un poids de 120 kilos chacun.

No 469. - Adjudication sur place : Vendredi, 11 Oct. 1922 à 1 heure et demie de l'après-midi

A Sentari Djouma Pazar : 10 dépôts d'eau de petites dimensions en forte épaisseur, un des côtés ouverts en bidon. Une caisse d'isolateurs de téléphonie.

Diverses filières, clefs anglaises et plusieurs autres instruments de forgerons ainsi que des roues dentées d'autos.

No 470. - Adjudication sur place : Lundi, 16 Octobre 1922 à 10 heures du matin

A l'imprimerie d'état : Chevalet de peintre, feutre anatolien usagé d'une longueur 20 mètres.

Pierres de transport et soufflet de forge, poêle à pétrole, débris de poêle en fonte, dame-jeanne non couverte d'osier, débris de chaises etc.

Banque d'Athènes
Société Anonyme
CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES
Adresse Télégraphique : «BANCATHEN»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Agrinio, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfou, Janina, Larissa, Levandia, Lemnos, Mélini, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Salonique, Samos, Vathy, Samos-Carlovassi, Sparte, Syrie, Tripolitza, Volo, Xanthie, Zante.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Sтамбул et Péra).

EN EGYPTÉ : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, No 32 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accreditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne

Le prête en cheveux blancs, le front courbé sur les marches de l'autel, clamait toujours l'éloquente oraison que lui dictait son cœur de pasteur et de patriote...

— Seigneur sublime ! criait-il, ayez pitié de ces fiancées qui attendent, de toutes leurs pauvres âmes dévorées, la reffloraison des rêves jolis que cette guerre effroyable a saccagés... Seigneur ! ayez pitié de toutes les affections familiales brisées... ayez pitié de toutes les amours juvéniles brisées... Seigneur !... Seigneur !... Seigneur !...

Sa voix, sur ces trois cris, s'était assourdie. Le dernier fut un sanglot immense... Alors, dans son coin d'ombre, n'en pouvait plus d'émotion et de rancœurs, Joubert, lui aussi, se mit à pleurer éperdument.

Il vit le vieux prêtre se lever avec peine et retraverser la nef principale, d'une allure plus cassée encore. Il vit, au loin, sa silhouette chancelante, se grandir soudainement, dans le brusque rectangle de lumière que dessinait la porte ouverte... Il quitta son pilier et, à travers les bancs de bois qui craquaient

doucement, il regagna l'allée centrale.

Par les vitraux, très hauts, du chœur, tombaient des rayons bleus et roses qui venaient s'épanouir à ses pieds... La vieilleuse éternelle du sanctuaire brillait faiblement et semblait, dans sa coupe de cristal, une petite âme blonde au chevet de quelque être invisible. Toute cette tranquillité sereine et grandiose interloqua Joubert. Il se ressouvint qu'autrefois, — il y avait quelques mois à peine — en son temps de gosse, enfant de troupe, il quittait son képi bleu pour entrer dans la chapelle de la caserne... Alors il se découvrit...

Dès qu'il fut dehors, il songea à se procurer des vêtements civils qui le feraient passer inaperçu. En vain, frappa-t-il à différents huis. Pas un ne s'ouvrit : les habitants heureux n'osaient bouger ou s'étaient enfuis.

Enfin, d'une pauvre mesure, au toit crevasse, aux murs lézardés, on lui reprenait. Un vieux paysan qui l'occupait s'enquit de son désir. Sans ajouter un mot de plus, quand Joubert lui eut demandé la cession d'une casquette, d'une blouse et d'un pantalon de toile bleue, il apporta les

effets demandés. Energiquement, il refusa les trois écus que lui tendaient l'officier et, laissant sa porte ouverte, vint reprendre sa place devant l'autel vide.

Discrètement, le sous-lieutenant déposa les trois larges pièces blanches sur le seuil et, son paquet de vêtements sous les bras, s'éloigna. Au premier bouquet de bois rencontré, il se vêtit de la blouse et du pantalon et se coiffa de la casquette. Il enfouit son képi dans une de ses poches et reprit sa marche. Ainsi affublé, si l'on n'eût regardé de trop près ses mains fines et son visage non hâlé, on l'eût pris pour un jeune paysan.

Il marcha pendant cinq ou six jours, mangeant et couchant à la diable, et enfin, un soir, eut la joie profonde d'atteindre les premières lignes de l'armée de la Loire. Mais nul, parmi les officiers qu'il interrogea avidement, ne put le renseigner sur Pauline.

Nos régiments venaient de se battre à Beaulieu-la-Rolande et, devant un ennemi dix fois supérieur en nombre, qu'ils avaient pourtant pressé, acculé à la déroute, rétrogradaient sur Orléans.

LAMES RADIUM

Pour Rasoirs GILLETTE

10 pièces 40 Piastres

Etablissement Lampe Radium à GALATA

(Entre la B. I. O. et Chichané Caracol)

BANCO DI ROMA

Capital versé : Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391
STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02
PÉRA, Gd Rue de Péra, No 337. - Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkeci

Commission interalliée des délégués aux questions économiques
TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.
Valable à partir du 6 au 12 Octobre 1922.

Désignation :	PRIX Pst. l'ocq	Désignation	PRIX Pst. l'ocq
Farines étrangères 1re qualité	19.50	Savon extra extra (Kulché).	42
» 2me	17.50	» indigène extra.	37
Farines indigènes 1re qualité	18.50	Beurre de Trébizonde 1re qualité	156
» 2me	15.50	» 2me	—
Riz Américain Bleurose	36	» Américain 1re	68
» Espagne	31	» 2me	65
» Siam	23	» 3me	—
» Anglais 1re	18.50	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	—
» 2me	—	» (Bulgarie) 1re q.	120
Macaroni Indigène 2me qual.	29	» touloum	—
» de semoule	32	Olives Indigènes 1re qualité.	38
Haricots Tchali. 1re qualité.	20	» 2me	30
» 2me	18	» 3me	20
» de Trébizonde	15	Pétrole Américain 1re qualité	19
» Horoz	17.50	» Roumanie en vrac	14
» de Roumanie	15	» Batoum «Deukmé».	13
Pommes de terre Mars. frais	—	» Américain II Stork	13
» (Ada-Bazar)	11.50	Sel de table.	10
» petites	7.50	Viande de mouton kivrindj.	70
» d'Italie	—	» Daglitz	70
Sucre en p. crist. (Hollande)	42	» Karaman	70
» (Java)	38	» Daglitz et Car. 3e	60
» (Américain)	38	» 3e	50
» cubes Hollande	47	» Kivrindj. 2e	60
» (carrés)	—	Lait pur.	28
» Belgique	46	Tahin Helvassi 1re	—
Huile d'olive extra extra	80	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité	74	Oignons grands.	7.50
» 2me	70	» petits	6.50
Bois de chauffage sec coupé l'oc.	3	Charbon de bois de Roumélie aux dépôts l'ocque	7.50
» hum.	2.25	Charbon de bois Roumélie dans les quartiers l'ocque	8
» sec non	—	Charbon de bois Anatolie aux dépôts l'ocque	5.50
Méchés et Guegen dans les dépôts au rivage le tchéki	370	Charbon de bois Anatolie dans les quartiers l'ocque	6
Bois de chauffage hum. non coupé	320		
Méchés et Guegen dans les dépôts au rivage le tchéki	—		

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 oio.
2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.
3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verraient punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.
4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.
5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'honorable public est prié de s'adresser à MM les Commissaires adjoints de police ainsi qu'aux Agents, de la Section de Municipalité respectives, par qui leurs plaintes seront prises en considération, immédiatement.

Joubert, au milieu des troupes françaises, s'était dévoué de sa défrôque de paysan. Durant la moitié d'une semaine, depuis l'aube jusqu'à la nuit, il erra de compagnie en compagnie, renouvelant à tout venant son éternelle question :

— Vous n'auriez pas aperçu sur les routes que vous avez suivies, une jeune fille... petite... en bandeaux noirs ?...

Et il dépeignait soigneusement le portrait de Pauline, terminant toujours ainsi sa description, comme si cette dernière phrase eût pu faire comprendre à son interlocuteur du moment, toute la fierté qu'il éprouvait à la dire :

Une jeune fille, belle, ainsi qu'une madone de Raphaël... Mais non. Personne ne l'avait rencontrée... personne ne se souvenait de l'avoir entrevue seulement.

À chacune de ces réponses négatives, la même angoisse tordait le cœur de Joubert et y accumulait un peu plus de désespérance. En vain, s'efforçait-il de chasser de son cerveau l'implacable pensée qui s'y imprimait et de l'écraser sous un espoir incertain et volontairement renouvelé, l'énergie mourait peu à peu en lui.

(à suivre)

Désirez-vous protéger vos bijoux, votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs ;

Désirez-vous vous renseigner sur les voyages par bateau ou Chemin de fer, sur les villes d'eau, de cure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient ;

Désirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les colosses transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce ;

Adressez-vous pour tous renseignements à la

BANQUE D'ATHENES
Société Anonyme
AGENCE DE PÉRA
Téléphone : Péra 3841

BANQUENATIONALE DE TURQUIE
FONDEE EN 1909
Capital..... Lstg. 1.000.000
Siège Central à CONSTANTINOPLE
GALATA Union Han, Rue Voïvoda
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)
Succursale de STAMBOUL
STAMBOUL, Kenadjian Han.
En face du Bureau Central des Postes.
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA
Rue Cabristan,
en face du Péra-Palace Hôtel
Téléphone Péra 117
SUCCURSALE DE SMYRNE
Les Quais, Smyrne
AGENCE DE PANDERMA
Grand Rue de la Municipalité
Agence de Londres
50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PÉRA mettent en location à des conditions avantageuses des salons perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

PRÉFECTURE DE LA VILLE
Il est porté à la connaissance des intéressés, qu'on procédera à l'achat de 20.000 à 50.000 kilogr. d'orge payable comptant, par voie de marchandage.

Les intéressés sont invités à s'adresser jusqu'au mercredi 11 courant, heures ap. m. à l'Economat de la ville.

Avis
A partir du 15 Octobre 1922, toutes les Compagnies Maritimes seront tenues responsables à ce que leurs agents maritimes et courtiers soient munis d'une carte d'identité signée par le directeur de la Compagnie respective et contresignée par l'Officier Commandant la Section du Port de la Police Interalliée, Salon-Galata. Chaque carte doit avoir la photographie du porteur.

Tous les directeurs des Compagnies doivent envoyer à la dite Section du Port une liste de leurs agents et courtiers, avec les cartes d'identité.

signé : Colonel G. BALLARD.
Président
de la Commission de Police Interalliée

Offres et Demandes

A louer plusieurs appartements et maisons meublées ou non dans divers quartiers. Adressez-vous : Express Agence immobilière, Péra, Rue Katchok Parna Kapou No 2. Téléphone Péra 10.

A vendre pâtisserie à Yeniköy près du débarcadere. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yeniköy.

Dame anglaise désire place à l'étranger comme dame de Compagnie avec des personnes âgées. S'adressez chez elle entre 2 h. à 4 h. 1/2 ou après 8 h. du soir, Rue Anadolu No 2 entre la rue de Brousse à Péra. 4303

Française Officier d'Académie, prix Montyon de littérature, recommandée comme la meilleure pédagogue désire des élèves; rue Tcheoupluk Tcheoupluk No 12 (pensionnat catholique).

A louer grande maison à Ghichli avec 14 chambres, garage et jardin. S'adresser à Mrs Nichastadym réres, 423 grand rue de Péra. 4290

Dame française (institutrice) recommandée arrive désire prendre place entière à bonnes conditions ou au pair : Union Française V. E.

A vendre un Tachéomètre Richer, de la maison Morin, modèle moyen. S'adresser à l'administrateur du journal aux initiales S. S.

A vendre auto «Chevrolet», en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taxi, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administrateur du «Bosphore».